

## *La remarque spéculative*

(un bon mot de Hegel)

(On n'évite pas, au titre, le risque ni l'éventuel ridicule de " faire un mot " — ou deux, si le titre se dédouble; c'était peut-être ici plus inévitable qu'ailleurs — peut-être aussi du reste, et pour la même raison, plus impardonnable. Cependant, la possibilité d'un unique et strict intitulé technique n'a cessé de se dérober; par exemple : *Essai sur le concept hégélien d'Aufheben*, qui est pourtant aussi la désignation exacte de ce travail —, et de se dérober pour des raisons qui finiront sans doute, à la lecture, par apparaître. Il fallait donc se décider, entre des mots (entre des maux, choisir le moindre, dit-on), à moins, comme il est arrivé en effet, de laisser la décision suspendue entre deux titres, dont chacun, tour à tour, ou les deux, l'un par l'autre, essaieront de se " justifier ". Mais il ne sera pas mauvais de se rappeler, pour entamer la lecture, quelques autres possibilités qui n'ont été ni conservées ni supprimées : ainsi, *Eigensinn* (combinaison du sens propre et du caprice entêté, telle que Hegel en joue<sup>1</sup>), ou bien *Des sens opposés dans les mots spéculatifs* (à un mot près de Freud), ou même, si l'on veut, cela va de soi, *Hebufena*.)

---

1. Dans la *Phénoménologie*, cf. trad. Hyppolite, I, p. 166 — il est vrai que Hegel parle d'un *sens* qui est celui d'une conscience et non d'un mot.

### *Un bon mot de Hegel*

“ C'est l'affaire de Jacobi de substituer aux idées philosophiques des *expressions* et des *mots* dont on ne doit avoir ni la conscience ni l'intelligence; ils pourraient bien avoir aussi un sens philosophique, mais Jacobi polémique justement contre les philosophies où on les prend au sérieux et où leur signification philosophique se trouve énoncée. ”

(Hegel, *Foi et Savoir*, 1802, trad. Méry modifiée, 2<sup>e</sup> éd., Gap, 1964, p. 245.)

“ C'est à bon droit qu'il ne pouvait se contenter des formations auxquelles conduisait cette pensée [l'Aufklärung et Kant] et malgré cela il ne fait tout son tapage que pour placer son mot <um das Wort zu sagen>, à tort et à travers, contre la pensée et la raison en général [...] il répand ou plutôt il boulotte les unes sur les autres les expressions baroques, ramenées de loin, et mystifie complètement le lecteur... ”

(Hegel, Recension des *Ecrits* de Hamann, *Jahrbücher für wissenschaftliche Kritik*, 1828 — Studienausgabe, Stuttgart, 1930, pp. 253-254.)

“ der *Schein* selbst ist dem *Wesen* wesentlich, die *Wahrheit* wäre nicht, wenn sie nicht *schiene* und *erschiene* ”

(Hegel, *Asthetik*, Frankfurt, 1955, I, p. 19.)

1. Préambule, c'est-à-dire aussi : “ Discours qui ne va point au fait. ” (Littré, *Dictionnaire de la langue française.*)

2. On considérera comme acquis — pour autant que cela ait un sens —, dans la suite de ce travail, les analyses ou les textes suivants : *Note sur la langue et la terminologie hégéliennes* d'Alexandre Koyré, *Logique et existence* (Première partie) de Jean Hyppolite, *Absolute Reflexion und Sprache* de Werner Marx, *De l'économie restreinte à l'économie générale : un hégélianisme sans réserve et le Puits et la pyramide* de Jacques Derrida.

C'est dire, de diverses manières d'ailleurs, qu'on ne s'obligera pas à revenir sur plusieurs *vérités théoriques*, bien établies, de l'hégélianisme — sans que ces vérités soient pour autant absentes, et sans que d'autre part on renonce ici (même si on ne peut s'y restreindre) à toute théorie, vérifiable à même le texte de Hegel.